



Étienne MICHEL
Secrétaire général du SeGEC
Le 21 janvier 2024

PISA 2022 : qu'en retenir ?

L'OCDE a récemment rendu public les conclusions de la dernière enquête PISA qui mesure tous les trois ans l'évolution des résultats scolaires dans les pays membres de l'organisation. En 2022, 29 pays – dont les 3 communautés que compte la Belgique – ont pris part à l'épreuve qui portent toujours sur les mêmes matières : la lecture, la culture scientifique et la culture mathématique ; chaque épreuve approfondit également une des disciplines, dans ce cas-ci les mathématiques.

Quels enseignements retirer de cette enquête ? Le présent numéro d'*Entrées Libres* se penche sur différents aspects qui ressortent particulièrement de cette enquête comme l'incidence des inégalités sociales sur les résultats scolaires, l'importance d'un bon climat de travail et de la confiance dans le postulat d'éducabilité de chaque élève ainsi que le rôle des enseignants.

On remarquera aussi, comme dans le graphique ci-dessous, que, depuis plus de 20 ans, la tendance des résultats est plutôt à la baisse pour la moyenne des pays de l'OCDE, et ce pour les trois disciplines considérées, avec un effet « Covid » très marqué entre 2018 et 2022.

Si l'on considère la Belgique francophone, les résultats sont en demi-teinte : ils sont mitigés en termes absolus puisque, pour les trois matières, ils se situent aujourd'hui proches de la moyenne des pays de l'OCDE. Mais les progrès sont aussi incontestables en termes relatifs puisque, pour les trois matières, l'écart de la Belgique francophone avec les pays qui nous sont les plus proches et les plus comparables s'est fortement réduit : la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Royaume-Uni ...et la Flandre ! Au début des années 2000, la Belgique francophone semblait être une sorte de « *mouton noir* » des pays de l'OCDE en matière d'enseignement et ce n'est plus le cas aujourd'hui.

On retiendra aussi la mise en évidence dans l'échantillon de quelques caractéristiques propres de la population scolaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles : l'augmentation du nombre d'élèves « à l'heure » dans leur parcours scolaire et, en même temps, une proportion particulièrement élevée du nombre d'élèves d'origine étrangère et des élèves affirmant ne pas parler habituellement la langue du test – le français – à la maison.

Bonne lecture ! ■

